

RÉDACTION : ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 15

PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 4 fr. 50 - Un an : 18 fr.

LA PRESSE DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

SIÈGE ADMINISTRATIF : Rue de Béthune, 27, à Lille

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS

Un drame à Wazemmes-Lille : une femme grièvement blessée à coups de revolver

Lire plus loin :

La guerre d'Orient. - Situation inquiétante à Constantinople. Les nominations dans la Légion d'honneur à l'occasion des Expositions. Le drame de Wazemmes-Lille : un mari jaloux a tiré quatre coups de revolver sur sa femme dont l'état est désespéré.

Pêle-Mêle-Semaine

M. Lebrowning continue à faire parler beaucoup de lui. C'est que lui-même prend souvent, trop souvent le parole. Les échos de la ville des Assises du Nord résonnent encore il y a deux jours du bruit des coups de feu qui furent tirés naguère à Canteleu-Lambert par Du Souler sur un autre ouvrier comme lui : Harbaux. Pourquoi le tuer, si ce n'est parce qu'il avait été étiqué et qu'il se savait le plus faible, parce qu'aurait Herbeux depuis longtemps la nagueté, e lui en voulait. De Souler a été acquitté et nous nous inclinons d'autant plus volontiers devant la chose jugée que bien des circonstances étaient réunies en faveur de l'accusé d'hier. M. Lebrowning continue à faire parler beaucoup de lui. C'est que lui-même prend souvent, trop souvent le parole. Les échos de la ville des Assises du Nord résonnent encore il y a deux jours du bruit des coups de feu qui furent tirés naguère à Canteleu-Lambert par Du Souler sur un autre ouvrier comme lui : Harbaux. Pourquoi le tuer, si ce n'est parce qu'il avait été étiqué et qu'il se savait le plus faible, parce qu'aurait Herbeux depuis longtemps la nagueté, e lui en voulait. De Souler a été acquitté et nous nous inclinons d'autant plus volontiers devant la chose jugée que bien des circonstances étaient réunies en faveur de l'accusé d'hier.

La rentrée parlementaire

Programme et préoccupations de demain

L'élection du Président de la République

Après demain mardi, 5 novembre, s'ouvre la session extraordinaire de 1919. Les Chambres, après une interruption d'un peu plus de trois mois et demi, reprendront leurs travaux pour les continuer jusqu'à la veille du 31 décembre.

L'accord franco-espagnol

Le ministre d'Etat a donné connaissance vendredi au conseil des ministres du texte du traité franco-espagnol. On eût pu se attendre à ce que le traité fût plus favorable à l'Espagne qu'il ne l'est en fait.

La discussion du Budget

On se souvient que rompant avec de fâcheuses habitudes, la Chambre avait inauguré cette discussion dans les dernières séances de la session précédente. Et au moment de la clôture de celle-ci, la tâche était assez avancée.

M. Poincaré présidera le banquet du Comité Maseurad

Le Temps annonçait vendredi soir qu'il lui a été donné de voir, au cours de sa tournée, le ministre de la Guerre, M. Poincaré, accompagné de son fils, au moment où il se rendait à la gare d'Amiens.

ECHOS

Si nous étions Nostradamus ! Nostradamus qui a prédit beaucoup de choses, a prophétisé aussi la guerre actuelle des Balkans. « Ferdinand blonde sera l'écorce. Qu'il la fleur, suivra le Macedon. Au grand besoin détailler il sa coupe et marcher dans le myrtilon. Dans une brochure publiée il y a cinq ans, un astrologue lyonnais, qui signe Laurent de Brindes, a interprété les prédictions de Nostradamus. Voici en quels termes il commente le quatrain ci-dessus : « Regardons vers la Macédoine, car c'est de là que viendra le Libérateur, il sera manifesté lorsque ce petit coyaume proclamera son indépendance ; c'est lui le rejeton ignoble, resté du sang très saint des rois français. D'autres événements ont été prédits par Nostradamus et interprétés par son commentateur lyonnais. Voici ce qui doit se produire avant 1920 : « Perte de la Tripolitaine par les Italiens. « Invasion de l'Italie par les troupes venues d'Albanie ; invasion allemande en Italie. « Constitution d'un royaume indépendant en Syrie. « Invasion orientale sur toute l'Europe ». Que ça !

L'ESPRIT DE TOUS

Les Turcs semblent dans le marasme. Et même dans le marasme... M. Pajet dit au restaurant : - Des Grecs, dit quel'un, viennent de remporter la victoire de Samothrace... Le directeur du Louvre bondit, prend son chapeau et court au musée.

LA MARCHÉ BULGARE

On est sans nouvelles précises du théâtre de la guerre, mais il est certain que les Bulgares veulent aller à Constantinople

Le canon tonne dans la direction de Lule-Bourgas

La chute d'Andrinople est imminente. La ville ne paraît pas devoir tenir plus de quatre jours. La ville a été bombardée pendant huit heures mercredi dernier et l'effet des canons bulgares a été considérable. Les Turcs font de nombreuses sorties, qui n'ont d'autre effet que de rougir les yeux de la Maritza. Après la victoire de Lule-Bourgas, les Bulgares vont sans doute renforcer leurs troupes d'investissement.

LA SITUATION hier Samedi

LES GRECS ne sont plus qu'à vingt kilomètres environ de cette dernière ville. Skopje, dont le nom est connu, au nord-est de Verria, s'est donnée aux Grecs. L'armée d'Épire a occupé Anoi. La flotte a occupé la zone de Samothrace et nous avons dit hier que un torpilleur grec était venu couler un croiseur turc dans la nuit de Salonique.

Le choix du Président de la République

Tel est le tableau fidèle de ce que sera la courte session extraordinaire de 1919. Dans ce tableau toutefois nous n'avons fait figurer que ce qui s'accomplira en séance publique, sous les yeux de tous. Mais pour donner une physionomie complètement exacte de cette période il faut rappeler, comme nous le faisons au début de cet exposé, l'événement très prochain du 17 janvier et envisager l'influence qu'elle aura par anticipation sur la situation parlementaire.

Les nouvelles sont rares

Le combat, qui dure depuis quatre jours sur la ligne de Lule-Bourgas-Vias, aurait cessé en raison de la fatigue des deux armées. Il semble avoir été très meurtrier. Cinq mille blessés arrivent cette nuit. Sept mille arriveront demain.

Les nouvelles turques

Constantinople, 1er novembre, 11 heures du soir. Le combat, qui dure depuis quatre jours sur la ligne de Lule-Bourgas-Vias, aurait cessé en raison de la fatigue des deux armées. Il semble avoir été très meurtrier. Cinq mille blessés arrivent cette nuit. Sept mille arriveront demain.

Les centres d'aviation militaires et la météorologie

Le ministre de la guerre a décidé que les centres d'aviation militaires recevraient désormais chaque jour les observations météorologiques officielles.

Un Musée incendié à Fécamp

Les pertes sont énormes. Jeudi après-midi, à 3 heures, une maison historique, l'ancien hôtel de Jacques Cour, contenant un riche musée composé de collections diverses d'une valeur inestimable, a été détruite par un incendie. Les pertes sont énormes.

LA MARCHÉ BULGARE

On est sans nouvelles précises du théâtre de la guerre, mais il est certain que les Bulgares veulent aller à Constantinople

Le canon tonne dans la direction de Lule-Bourgas

La chute d'Andrinople est imminente. La ville ne paraît pas devoir tenir plus de quatre jours. La ville a été bombardée pendant huit heures mercredi dernier et l'effet des canons bulgares a été considérable. Les Turcs font de nombreuses sorties, qui n'ont d'autre effet que de rougir les yeux de la Maritza. Après la victoire de Lule-Bourgas, les Bulgares vont sans doute renforcer leurs troupes d'investissement.

LA SITUATION hier Samedi

LES GRECS ne sont plus qu'à vingt kilomètres environ de cette dernière ville. Skopje, dont le nom est connu, au nord-est de Verria, s'est donnée aux Grecs. L'armée d'Épire a occupé Anoi. La flotte a occupé la zone de Samothrace et nous avons dit hier que un torpilleur grec était venu couler un croiseur turc dans la nuit de Salonique.

Le choix du Président de la République

Tel est le tableau fidèle de ce que sera la courte session extraordinaire de 1919. Dans ce tableau toutefois nous n'avons fait figurer que ce qui s'accomplira en séance publique, sous les yeux de tous. Mais pour donner une physionomie complètement exacte de cette période il faut rappeler, comme nous le faisons au début de cet exposé, l'événement très prochain du 17 janvier et envisager l'influence qu'elle aura par anticipation sur la situation parlementaire.

Les nouvelles sont rares

Le combat, qui dure depuis quatre jours sur la ligne de Lule-Bourgas-Vias, aurait cessé en raison de la fatigue des deux armées. Il semble avoir été très meurtrier. Cinq mille blessés arrivent cette nuit. Sept mille arriveront demain.

Les nouvelles turques

Constantinople, 1er novembre, 11 heures du soir. Le combat, qui dure depuis quatre jours sur la ligne de Lule-Bourgas-Vias, aurait cessé en raison de la fatigue des deux armées. Il semble avoir été très meurtrier. Cinq mille blessés arrivent cette nuit. Sept mille arriveront demain.

Les centres d'aviation militaires et la météorologie

Le ministre de la guerre a décidé que les centres d'aviation militaires recevraient désormais chaque jour les observations météorologiques officielles.

Un Musée incendié à Fécamp

Les pertes sont énormes. Jeudi après-midi, à 3 heures, une maison historique, l'ancien hôtel de Jacques Cour, contenant un riche musée composé de collections diverses d'une valeur inestimable, a été détruite par un incendie. Les pertes sont énormes.

Le siège d'Andrinople

Une dépêche de Sofia se « Daily Mail » dit que le bombardement d'Andrinople continue. La garnison est découragée.

En Macédoine

Sofia, 2 novembre. La colonne du général Todoroff, qui avance à travers le district de Raag, vallée de la Struma, et celle du général Kovatcheff, venant de Nevrokop, valée de la Mesta, ont opéré leur jonction.

La bataille a repris à Lule-Bourgas

Nazim pacha n'avait été tué, ni fait prisonnier, et, contrairement aux bruits qui avaient couru, il n'était pas découragé de contrôler, aidé d'ailleurs, par les divisions de réserve de Yenikueï qui sortent aussi de l'armée et à se porter sur son site droit, afin de sauver la route de Tchahaldja.

Le prince de Serbie sur le champ de bataille

On télégraphie de Belgrade au « Lokal Anzeiger », de Berlin : « On apprend qu'à la bataille un obus ennemi tomba à cinq pas du prince héritier, mais que, par bonheur, il ne fit pas explosion. »

L'action grecque

Athènes, 2 novembre. On suppose que l'armée grecque s'étendrait de Salonique, sans rencontrer de résistance sérieuse, la distance de Verria à Salonique est de 67 kilomètres et la route traverse la plaine de Verria. Aucun obstacle naturel ne s'oppose à la marche de l'armée, mais il est possible que les Turcs fassent sauter le grand pont du Vardar, à vingt kilomètres de Salonique, long de 100 mètres.